

Lars AKERLUND / Zbigniew KARKOWSKI
'Aware Not Aware Radio Enemy'

15,00 € [^]_^

LP

[FYLKINGEN](#)

Réf : FYLP 1037

Ces deux musiciens ont débuté leur collaboration dans les années 80 à travers différents projets. L'idée de ce split est née en mai 2012 et sera hélas l'un des derniers projets de Karkowski décédé en décembre 2013.

"Aware not aware" de Lars Akerlund, est un vrombissement spectral, une résonance tellurique, un engouffrement dans la matière en ébullition.

Dans la pièce de Karkowski, "Radio enemy", des voix saturées telles des fantômes radiophoniques brisent l'espace stéréophonique peuplé de fréquences en suspension.

Metamkine

RADIO ENEMY / AWARE NOT AWARE

Zbigniew Karkowski / Lars Åkerlund

Split LP, Fylkingen Records

Zbigniew Karkowski a certainement été un musicien qui, tout au long de sa vie – car oui, on le sait, il fait aussi partie de ceux partis récemment, à se demander d'ailleurs si le critère de cette histoire de génération ne devrait pas être la date de décès plutôt que celle de naissance : là, tout reprendrait sa place logique ; d'ailleurs, l'espérance de vie est plus longue, et surtout ce n'est plus nécessairement au début de sa vie que l'on produit le meilleur, et ce qui définit ce que l'on va être : quelle distance entre Jim Morrison mort à vingt-sept ans et Phill Niblock qui seulement au moment de prendre sa retraite décide de se consacrer à la musique ! Etablir les générations selon le moment où l'on est pleinement actif aurait donc plus de sens – Karkowski donc, a certainement été un musicien qui tout au long de sa vie a cherché à repousser les limitations de ce que la musique pourrait être. Et son dernier disque – et pour le coup, c'est bien du dernier qu'il s'agit, puisque cela fut bien son dernier concert, peu avant sa mort – vient de sortir, en vinyle, sur le label Erratum Musical (et il est important de préciser le label car dernièrement, Erratum ne sort que des très bonnes choses). Et c'est une très belle musique, adjectif que je ne m'attendais pas à accoler à une production de Zbigniew ; c'est même très doux, subtil. Ce *Last man in Europe* est loin de son habituel « kick ass », et de l'avalanche de volume. A l'écoute, je me suis posé pas mal de questions sur cette (relative) douceur : peut-être était-ce dû à son affaiblissement général (il était devenu très faible sur la toute fin de sa vie) ? Je ne sais pas, et ayant connu le bonhomme, qui vivait la musique au jour le jour, sans plan de carrière et sans visée esthétique à long terme, on s'abstiendra (comme il conviendrait pour des compositeurs « sérieux ») d'affirmer ou de se demander s'il n'allait pas, à partir de ce concert, développer une nouvelle esthétique dont cet enregistrement ne serait que prémices... Peut-être s'agit-il simplement de belle musique, telle qu'il l'a jouée ce soir-là. Ou alors la conscience que ce concert-là avait toutes les chances d'être le dernier ; d'ailleurs avec le LP vient également le *download* de l'intégralité du concert. Beau et simple en tout cas. Lumineux... Ce qui est bien moins vrai de cet autre enregistrement de Karkowski (encore une fois « le dernier », mais cette fois-ci le dernier enregistrement studio auquel il ait pris une part active ; mais combien de derniers

enregistrements peut-on faire ?), sur le split-vinyle avec Lars Akerlund : chacun prend une face, et le rapprochement se fait sur une mutuelle amitié et connaissance de (très) longue date, plutôt que sur un travail en commun, même s'ils ont également, à d'autres moments, joué et enregistré ensemble. Et la pièce de Karkowski, « Radio Enemy » est plutôt très plate, un enregistrement de voix (dont on subodore qu'il provient de la radio), passé dans des distorsions et une sorte de synthèse granulaire : même si le timbre obtenu est intéressant, ça n'en fait pas une musique pour autant.

C'est par l'autre face, la composition « Aware not aware » de Lars Akerlund, que le disque devient intéressant, voire important : là, on est véritablement en présence d'une belle architecture et d'une belle avancée, avec ses ruptures, avec également un jeu dynamique important. Lars ces dernières années oscille dans ses productions entre des choses intéressantes et des choses assez superbes, et cette composition-ci tombe visiblement dans la seconde catégorie. D'ailleurs, son parcours est intéressant à suivre, puisqu'il a commencé comme guitariste classique – il n'a pas dû toucher à cet instrument depuis des années ! – pour n'utiliser aujourd'hui que l'électronique, en un cheminement lent, mais sûr.

Et ces deux-là, Zbigniew et Lars, séparément ou ensemble puisqu'ils ont collaboré à divers projets depuis les années 1980 (et aussi avec d'autres comme Jean-Louis Huhta ou Dror Feiler) font un peu partie de la première vague de cette nouvelle musique, celle qu'à l'époque on appelait noise, alors qu'aujourd'hui on se rend compte que le terme ne convient pas du tout.

Comment dire ce retour au bruit dans la musique ? Parce qu'il ne doit pas y avoir réellement de mot pour dire la décastration... C'est ce dont parle Théo Lessour dans son petit livre *Chaosphonies*, dont on a déjà parlé dans un Ring-Modulation, mais sans doute trop brièvement (c'est un livre auquel on revient, une page ou deux, un livre de chevet presque), le moment où la musique retrouve la nature, et non plus les us et coutumes des cercles musicaux, comme adversaire valable. Parce que Théo Lessour parle d'épreuve, de confrontation. Faire face à l'hostilité de la matière.

Ring-Modulation,

Aware Not Aware

The other new release by Fylkingen Records is a split record by Zbigniew Karkowski and Lars Akerlund, who started working together in the 1980s, with projects like P.I.T.T. And The Dreamers and Onge-4-x, then in the 90s on an opera project around *The Idiot* (that's the Dostoyevsky play, not the Iggy album) and with Jean-Louis Huhta as Mental Hackers, in 2012 and 2013. As you know Karkowski died in 2013, two months after he was diagnosed with cancer. The last work he was working on was this split LP with Lars Akerlund. Karkowski's piece is called 'Radio Enemy' and is a noisy beast, and that's probably no surprise. It's not, however, one of those over the top Merzbowian blasts of noise, but it opens up with a voice fed through an amount of distortion, but it has still a commanding, strong presence. It then moves to a repeating, high-pitched sound to which a slowed down voice is added. Listening to this right after the 'Text Sound' compilation, it makes perfect sense; Karkowski is here updating the notion of voice/text within the realm of some highly powerful music. Even if noise can be a bit much for you, I recommend this piece for you. This is the variation of noise that is loud but not for the sake of loudness.

Akerlund on the other side has no text, or at least nothing that we can see as such, and starts out with noise that would suit Karkowski pretty well, but his piece 'Aware Not Aware' moves over a

much more dynamic range. The noise is powerful and short and through the twenty-three minutes of this piece Akerlund moves from the very quiet to the reasonable loudness. His build up is slow, minimal and yet dramatic. It is hard to say if these tools are all analogue and modular or much more part of the world of software. Somehow I think the latter. His piece is quite intense; blocks of heavily treated sounds and it works really well as a piece of modern musique concrete. (FdW)

— Address: <http://www.fylkingen.se/> (FdW)

Vital weekly 1053